



Bernard Bachman, Anne-Marie Bertrand, Régis Debray, Gilles Eboli, Christophe Evans, Jean-Romain Girodet, Jean-François Hébert, François Larbre, Gilles Manceron, Isabelle Saint-Martin, Gérald Grunberg et Benoît Yvert

Lire ensemble, vivre ensemble Bibliothèques et laïcité

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Marseille : la bibliothèque de l'Alcazar

Jean-Romain Girodet

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.1446
Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Année d'édition : 2005
Date de mise en ligne : 17 janvier 2014
Collection : Paroles en réseau
ISBN électronique : 9782842462031



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

GIRODET, Jean-Romain. *Marseille : la bibliothèque de l'Alcazar* In : *Lire ensemble, vivre ensemble : Bibliothèques et laïcité* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2005 (généré le 24 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/1446>>. ISBN : 9782842462031. DOI : 10.4000/books.bibpompidou.1446.

Marseille : la bibliothèque de l'Alcazar

Jean-Romain Girodet, architecte AFA ([Adrien Fainsilber et associés](#))

En illustration des interventions précédentes, je vous propose une mise en espace possible : [la Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille](#).

Il y a *la* Bibliothèque publique et il y a *des* bibliothèques publiques qui répondent à des attentes locales et spécifiques.

L'architecte remet un outil. La réussite repose évidemment sur l'adéquation de l'outil à l'utilisateur, et donc sur la capacité de dialogue en phase conception. L'architecte ne peut pas être seul concepteur. La bibliothèque de l'Alcazar est le fruit d'une collaboration.

Bientôt deux ans après l'ouverture, le taux de satisfaction (de l'ordre de 98 %) se maintient. La fréquentation, supérieure à toute attente dès les premiers jours, ne diminue pas. La bibliothèque ne désemplit pas. Le mérite en revient évidemment surtout à une organisation bibliothécaire bien anticipée en terme de flux des personnes et des documents, et bien prise en main au quotidien.

En amont de notre intervention d'architectes, le programme du concours énonçait une forte attente culturelle locale :

- manque de vision synthétique de l'actualité culturelle ;
- attente d'un lieu incarnant l'identité régionale ;
- souhait de collections plus importantes et plus variées ;
- volonté de plus de collaboration avec la BNF.

Le programme indiquait aussi la nécessité pour le bâtiment d'être *ouvert* sur son quartier, un quartier non valorisé : forte proportion de personnes d'origine étrangère, vétusté et même insalubrité des habitations.

Le pari était donc de concevoir un lieu ouvert à de nouveaux publics, d'horizons religieux et culturels divers, ou tout simplement non habitués à la fréquentation des bibliothèques. Notre objectif a été : la culture réservée à une majorité !

Il en ressort une nécessité d'attractivité de la bibliothèque, de forte *visibilité*.

« Visibilité » : non pas monumentalité, mais perméabilité visuelle et possibilité d'appréhender le lieu, d'en saisir rapidement l'identité et le fonctionnement spatial global. Pour être ouverte, la bibliothèque doit être perméable et compréhensible.

Pour créer l'attractivité, nous avons saisi toutes les occasions de permettre à la bibliothèque de *communiquer* :

Ancrage au cœur de la cité

Dès la programmation le choix a été fait de se passer de cafétéria et de librairie dans le but de miser sur le développement du quartier pour accueillir certains besoins des lecteurs, et ainsi de favoriser l'échange entre les habitants du quartier et les usagers de la bibliothèque.

La morphologie du bâtiment devait être en accroche avec celle du bâti environnant.

Activités culturelles :

Le « pré-accueil », situé à l'entrée en tampon avec le cœur de la bibliothèque, est un lieu ouvert à tous, qui offre une visibilité sur toutes les activités cultu-

13

Marseille, la bibliothèque de l'Alcazar
par Jean-Romain Girodet

relles proposées sur la Ville de Marseille et ses environs. En dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque, il propose un ensemble d'activités culturelles propres (conférences, expositions, concerts...). Bas de plafond, c'est un lieu de transition, qui incite, par un effet d'appel visuel, à pénétrer dans la très lumineuse rue intérieure de la bibliothèque : la « rue du libre accès ».

Dialogue intérieur/extérieur

La dialogue intérieur/extérieur est atteint par un effet de vitrine sur les fonctions les plus vivantes de la bibliothèque (salle d'actualités – périodiques...), les fonctions les plus silencieuses (lecture, recherche...) étant situées dans les niveaux supérieurs. Il en résulte une perméabilité visuelle sur la galerie intérieure depuis les rues alentours.

Innovation

La façade principale est une double peau respirante qui présente un fort intérêt thermique. Le « marbre et verre » agrafé en peau extérieure, mis en œuvre en grandes dimensions pour la première fois en France, est un matériau complexe, translucide tel l'albâtre, composé de trois millimètres de marbre en sandwich entre deux feuilles de verre. Le résultat est très spectaculaire et quasiment magique : de jour, il constitue un écran à la chaleur et aux rayons directs du soleil et répand dans la bibliothèque une lumière naturelle douce et tamisée ; de nuit, en rétroéclairage, il signale la présence de la bibliothèque au cœur de la cité.

Rappels culturels

Ils se manifestent dans :

- le choix du marbre, symbole du monde gréco-romain, porteur de l'identité méditerranéenne ;
- la restauration de la marquise de l'ancien music-hall de l'Alcazar à l'entrée de la nouvelle bibliothèque.

Fluidité et décroissement :

Pour favoriser les parcours transversaux, interdisciplinaires, nous avons fait le choix de proposer de vastes plateaux de lecture flexibles, alimentés par le plafond. Ils sont modifiables par un simple recâblage et permettent une adaptation aux évolutions des besoins dans le temps et aux innovations permanentes des techniques de communication. Ce sont avant tout des endroits calmes du point de vue acoustique et visuel, où le bibliothécaire exerce son rôle de conseil... et de surveillance.

Finalement, le vocabulaire architectural utilisé dans le cas de cette bibliothèque particulière se rapproche d'un langage lié à la consommation : « rue », « vitrine », « galerie », signalétique... C'est peut-être (faut-il s'en réjouir ?) ce qui permet à tous d'approvoiser facilement les lieux et de bien s'y repérer.